



Solid'R

le label éthique des entreprises d'économie sociale actives dans la collecte des textiles

Avec quelque 36.500 tonnes de textiles usagés collectées chaque année, les centres de tri et les équipes de collecte ou des boutiques de l'économie sociale occupent 900 personnes (ETP), forment plus de 500 stagiaires et maintiennent un réseau d'une centaine de boutiques de seconde main, en Wallonie et à Bruxelles.

L'objectif est de maintenir cette activité et donc de systématiser auprès du grand public et des acteurs de la filière le réflexe de la récup'. Ne jetez pas trop vite les objets qui vous encombrant, offrez-leur une nouvelle vie. Pourquoi ? Comment et pour quels enjeux ? C'est de cela que vous parle ce dossier.

Adoptez le geste de la récup' ! Pourquoi ?

Quelques chiffres

32 kg/an/habitant de textiles sont mis sur le marché en Belgique

10 kg/an/habitant de textiles usagés sont jetés à la poubelle

+5 kg/an/habitant sont collectés par les acteurs Solid'R ... **et la différence ?**

Depuis plusieurs décennies, les entreprises d'économie sociale membres de RESSOURCES développent la collecte et la valorisation de textiles usagés dans l'objectif d'offrir un emploi durable à des personnes peu qualifiées, de contribuer à la réduction des déchets et de développer des projets de solidarité.

Autrement dit, l'impact de leurs activités est bénéfique d'un point de vue :

- **environnemental** : maximisation de la réutilisation des textiles usagés dans l'objectif de préserver les ressources.

85% des textiles collectés sont revalorisés.

- **économique** : les activités de récupération en économie sociale permettent d'offrir un emploi valorisant à 900 personnes, une formation à 500 personnes et une activité pour quelque 500 volontaires pour la gestion de collecte, tri et commercialisation de biens de seconde main. (chiffres 2018 en équivalent temps plein)

Le saviez-vous ? 22 tonnes textiles collectées par Solid'R permettent la création d'1 emploi en Belgique pour les activités de collecte, tri, recyclage et vente des textiles de seconde main...

- **social** : les recettes des activités permettent de mettre en place des projets de solidarité (maison d'accueil pour sans-abris, formation de personnes peu qualifiées, projets de coopération au développement...). Les magasins de seconde main permettent également aux personnes à faibles revenus de se vêtir à bas prix.

160 kg de textiles collectés = 1 nuitée pour un sans-abri ou des kits de 1^{er} soins pour enfant en zone sinistrée, des formations, des projets d'aide au développement, de l'appui scolaire, de l'encadrement d'urgence pour des femmes en difficulté...

Solid'R, le label éthique des acteurs du réemploi

Il y a plus de 10 ans, les entreprises d'économie sociale actives dans la filière des textiles usagés se sont rassemblées autour d'un projet de labellisation, Solid'R. L'objectif est de se différencier des opérateurs privés et d'assurer aux citoyens le respect de principes éthiques dans la gestion des dons.

Ces principes éthiques sont inscrits dans une charte qui garantit entre autres une transparence dans l'affectation des fonds. Ce système est vérifié par un organisme indépendant, Forum Ethibel.

Dans le cadre du label Solid'R, les opérateurs d'économie sociale souscrivent au respect d'un triple engagement :

- Le respect de principes éthiques: une totale transparence sur les objectifs, les bénéficiaires et l'affectation des fonds provenant de l'activité de collecte et de traitement des textiles, une répartition équitable des revenus, une communication conforme à la réalité ;
- Des objectifs solidaires : fonds affectés à la création d'emplois stables et valorisants pour des personnes sans perspectives d'emploi, lutte contre l'exclusion et la pauvreté, appui à des projets de développement dans les pays du Sud, exportations respectueuses de l'économie locale (voir annexe III);
- La satisfaction aux critères d'un contrôle régulier indépendant certifié par Forum ETHIBEL.

A ce jour, la charte Solid'R est signée par De Bouche à Oreille, La FolFouille, Les Petits Riens, Oxfam - Solidarité, Oxfam-Magasins du Monde, La Poudrière, La Ressourcerie le Carré, Rouf-Centre d'Entraide de Jette, Rezippons la terre, SalvatoriaansHulpActie, WereldMissieHulp, Le Goéland et Terre... Plus de 5600 bulles de collecte réparties à Bruxelles et en Wallonie ainsi qu'une centaine de boutiques de seconde main accueillent les dons toute l'année.

Les acteurs Solid'R, que font-ils ?

Chaque année en Belgique, 10 kg de vêtements sont jetés par habitant. Le réseau des points de collecte de l'économie sociale (bulles à vêtements et apport en magasins) permet de récupérer environ 60% de ce gisement, soit plus de 36.500 tonnes par an en Wallonie et à Bruxelles. En s'efforçant de maximiser la réutilisation des textiles collectés, les acteurs Solid'R contribuent à la réduction du volume des déchets.

Les filières de traitement sont :

- ➔ 5 % de **réutilisation** en Belgique ;
- ➔ 55 % de **réutilisation** à l'exportation via des ONG partenaires ;
- ➔ 25 % de **recyclage** (chiffon d'essuyage, rembourrage et effilochage) ;
- ➔ 15 % de **déchets ultimes** (incinération avec récupération de chaleur). Cette part inévitable de la collecte des textiles usagés a un coût pour l'entreprise qui doit payer pour s'en débarrasser d'où l'importance de la qualité des dons.

Les opérateurs d'économie sociale portent une attention particulière à **l'impact de leurs activités dans les pays du Sud** en veillant à ce que les exportations de vêtements de seconde main soient également une source de développement d'activité économique locale. Ils veillent donc à travailler avec des ONG locales afin de concentrer la chaîne de distribution aux mains d'une population particulièrement défavorisée, ou victime de problème majeur (camps de réfugiés en situation de guerre, villes après une catastrophe naturelle, épidémie spectaculaire...) ce qui est un levier de développement intéressant dans certains cas. Sur ce terrain, Oxfam-Solidarité coopère étroitement avec Oxfam International et Terre asbl travaille en collaboration avec l'ONG Autre Terre, membre de son groupe.

Les modes de collecte

La collecte se fait essentiellement via les bulles de collecte de textile dont le nombre a été porté à 5600 pour une meilleure couverture du territoire. Elles offrent un service de proximité pour tout type de vêtements, maroquinerie, chaussures et linge de maison. Faute d'une bonne information du

public, une part encore trop élevée de textiles de mauvaise qualité et d'ordures ménagères est régulièrement déposée dans les bulles, ce qui impose une élimination coûteuse aux collecteurs. Certains magasins acceptent les dons sur site et complètent ainsi le maillage du réseau de bulles. L'apport y est contrôlé, ce qui garantit une bonne qualité de collecte et un taux important de réutilisation. Le réseau RESSOURCES compte à ce jour 151 magasins proposant du textile.

Solid'R... les défis !

Leaders historiques de ce marché depuis les années 40, les entreprises d'économie sociale actives dans la collecte des textiles font face à une recrudescence de collectes opportunistes, voire illégales, de textiles usagés par des opérateurs motivés par le lucre de ces activités et aux pratiques douteuses sur le plan social et environnemental. Ces collectes opportunistes ont pour conséquence une chute des tonnages collectés par les opérateurs d'économie sociale, pouvant aller de 10 à 12 % selon les opérateurs. Certes, les **causes sont multiples**.

- Avec la crise, les citoyens cherchent des solutions pour conserver leur pouvoir d'achat : ils gardent leurs vêtements ou organisent leur vente sur des brocantes, des sites de vente en ligne... Des **initiatives citoyennes** s'organisent aussi pour des collectes ponctuelles, des donneries ou encore les marchés et magasins gratuits.
- Mais plus encore, c'est la demande de textile usagé à l'exportation qui force le marché de la fripe. En hausse, le marché du textile original (vêtements collectés non triés) attire de plus en plus d'opérateurs issus du secteur privé voire des opérateurs pirates organisant des collectes de textiles usagées en Belgique sans autorisations ni permis requis (voir annexe I). C'est tout particulièrement ces derniers que RESSOURCES et ses membres ont entrepris de combattre afin, d'une part, d'attirer l'attention des pouvoirs publics et ainsi contraindre ces entreprises opportunistes à cesser leurs collectes et, d'autre part, sensibiliser le grand public à rester vigilant lors de ses dons.

L'impact de ces **collectes illégales** pèse directement sur la filière textile en termes d'emplois. Les opérateurs privés n'ont en effet pas de centre de tri local au contraire des centres de tri de l'économie sociale qui occupent quelques 600 personnes, forment plus de 400 stagiaires chaque année et maintiennent un réseau d'une centaine de magasins de seconde main, répartis Wallonie et à Bruxelles.

- Ensuite, la présence de ces **opérateurs privés**, parfois sous un couvert d'un nom pseudo-humanitaire, trompe le citoyen sur leurs finalités réelles et pénalise l'ensemble du secteur. C'est pourquoi le réseau RESSOURCES a mis en place le [label Solid'R](#) afin de distinguer les organisations qui s'engagent au respect volontaire de règles éthiques et solidaires et à leur contrôle par un organisme indépendant. Ainsi, les citoyens qui souhaitent se défaire de biens au profit d'un projet de solidarité, ont la certitude que ces biens seront revalorisés dans cet objectif.

Solid'R... un projet au coeur de l'économie circulaire

Les entreprises d'économie sociale sont les pionnières de la collecte de textile tant sur la Région de Bruxelles-Capitale (1937) que sur la Région wallonne (1950) depuis des dizaines d'années.

A la différence des collecteurs opportunistes, elles se démarquent de deux façons :

- Elles génèrent des **emplois locaux non délocalisables** pour un public fragilisé. En effet, elles ont développé tant l'activité de collecte, que de tri et de vente, soit sur l'entièreté de la chaîne de valeurs, alors que les autres collecteurs exportent le plus souvent leur collecte non triée ailleurs.
- Elles offrent une **continuité dans le service** de collecte offert aux communes et aux citoyens, au contraire des collecteurs opportunistes qui disparaîtront avec la baisse du prix du textile non trié sur le marché international.

L'activité de réemploi telle que proposée par l'économie sociale s'inscrit parfaitement dans la **logique d'une économie circulaire** :

- prolonger la durée de vie des produits et contribuer à la réduction des déchets ;

- créer des boucles de circuits courts et ainsi permettre aux textiles usagés d'être réinsérés sur le marché local autant que possible;
- développer le tissu économique local par la réinsertion socioprofessionnelle de personnes éloignées de l'emploi ;
- réinjecter les résultats financiers dans des actions sociales locales ou dans des projets de solidarité é.



A propos de... RESSOURCES

Le réseau RESSOURCES regroupe une soixantaine d'entreprises d'économie sociale actives dans la réduction des déchets par la récupération, la réutilisation et la valorisation des ressources. Présent en Wallonie et à Bruxelles, les acteurs du réseau emploient 4500 travailleurs.

Le réseau RESSOURCES œuvre tant dans les filières classiques (textile, encombrants, équipements électriques et électroniques) qu'émergentes (bois, vélos, déchets de construction, déchets verts, services industriels ou encore cartouches d'imprimantes) de l'économie sociale de la récupération et du recyclage. Outre la professionnalisation des filières, le réseau mobilise ses membres autour de projets fédérateurs, facilite des partenariats actifs avec des initiatives publiques et privées et veille à augmenter la visibilité du secteur.

Le réseau RESSOURCES se veut un acteur indispensable de la prévention environnementale : l'activité de réutilisation pratiquée par ses membres contribue à réduire la production de déchets. Elle peut devenir moteur de développement local, vecteur de liens de solidarité et créateur d'emplois de proximité durables.

Le réseau RESSOURCES en chiffres :

- 64 membres
- 147 magasins de seconde main
- 7700 emplois
- 157 000 tonnes de biens traitées annuellement toutes filières confondues
- 47 000 tonnes de revalorisées

Contact presse :

RESSOURCES - rue Nanon 98 – 5000 Namur - www.res-sources.be

Arabelle Rasse - Chargée de communication – 081/390 710 – a.rasse@res-sources.be

Audrey Godefroid - Chargée de Mission Filière Textile – 081/390 710 – a.godefroid@res-sources.be